



## Homélie du Père Mickaël

### Homélie du Dimanche 24 décembre 2023 - Veillée de Noël

« *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné.* » Il y a quelques jours, j'ai eu la joie de baptiser un petit enfant de quelques semaines. Comme à chaque fois que je tiens dans mes bras un petit enfant, je suis non seulement émerveillé par ce petit être encore si fragile, si petit, mais aussi très ému par cette vie naissante.

Et ce soir-là, toute la famille, comme moi, s'est laissé prendre par la beauté de ce moment et la joie qui jaillissait de nos cœurs à la vue de l'enfant. Et ses sourires, au moment du baptême, ne faisaient qu'ajouter à cette joie et cette émotion que nous ressentions. Et tout à coup, j'ai compris ce grand mystère de Noël que nous célébrons ce soir. J'avais dans les bras un enfant encore si petit, si fragile, totalement dépendant, mais aussi totalement abandonné dans mes bras. Et paradoxalement, si petit, si fragile et si dépendant, c'est pourtant cet enfant qui à ce moment précis provoquait en nos cœurs tellement d'émotion et faisait jaillir tellement de joie. Sa seule présence faisait naître en nous les sentiments les plus forts, et aussi les sentiments les plus humains.

Sa seule présence était capable de faire jaillir en nous le meilleur. Cette vie encore si fragile balayait d'un seul coup toute tristesse, toute amertume, toute inquiétude qui pouvaient être présentes de nos cœurs. Sa seule présence offerte à nos regards et à nos bras était capable de changer nos cœurs, de les attendrir, de les éblouir. Grâce à cet enfant, c'est comme si on devenait finalement plus humain. Vous percevez l'extraordinaire et bouleversant message de Noël.

« *Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* » Un Sauveur, dans une mangeoire ! Le Sauveur est un nouveau-né, un bébé, un petit. Sa véritable puissance ne se manifeste donc pas dans des pouvoirs surhumains ou par une force physique herculéenne, ou encore dans une puissance armée.

Sa puissance, c'est sa présence offerte, abandonnée aux mains des hommes, désarmée. Sa puissance, c'est cette vie qui ne revendique rien mais qui s'offre à nous. Sa présence c'est un amour vrai, pur, offert gratuitement. Et si nous l'accueillons dans nos vies, si nous le recevons et prenons soin de lui, alors notre cœur se réveillera pour donner le meilleur de lui-même et notre vie en sera transformée. Si nous accueillons ce don précieux et fragile qui nous est donné, alors c'est nous qui naîtrons à notre véritable humanité, c'est nous qui deviendrons plus humain et donc plus divin de cette vie nouvelle qui nous est promise par notre Seigneur.

L'Enfant de Bethléem qui nous est donné est bien cette lumière qui fait disparaître les ténèbres, selon le prophète Isaïe, il est celui qui nous prodigue la joie véritable et fait grandir l'allégresse dans nos cœurs. Voilà la véritable puissance de cet enfant qui vient de naître. Voilà la véritable puissance de Dieu. Il est le Sauveur qui nous sort de nous-mêmes, de l'égoïsme, de l'individualisme. Il est le Sauveur qui nous sort du repli sur nous-mêmes, qui nous sort de la mort et nous ouvre à la vie.

Frères et sœurs, en cette nuit de Noël, n'ayons pas peur d'accueillir Jésus dans notre vie, de nous laisser toucher et bouleverser par sa Présence. Nous le recevons ainsi dans nos cœurs, chaque fois que nous nous mettons à l'écoute de la Parole de Dieu ou lorsque nous venons comme ce soir le recevoir dans l'hostie consacrée, dans le sacrement de l'Eucharistie.

N'ayons pas peur de nous approcher de celui qui se donne à voir dans une mangeoire, c'est-à-dire qui se donne en nourriture pour notre vie. En nous approchant de lui, en nous intéressant à lui, en lui faisant de la place dans notre vie, croyons que nos vies peuvent en être transformées et s'embellir par sa Présence. Ne craignez pas, dit l'ange aux bergers. Ne craignez pas nous dit-il encore ce soir, un Sauveur vous est né.

C'est bien le Sauveur qu'il nous fallait parce que la seule chose qu'il nous demande ce sont des bras accueillants, des mains ouvertes, des sourires et des cœurs bienveillants. Saint Paul le rappelle dans sa lettre à Tite : « *La grâce de Dieu qui s'est manifestée (en Jésus, l'enfant de Bethléem) nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété.* »

Célébrer la venue de l'Enfant de Bethléem, notre Sauveur c'est ainsi entendre ce qu'il attend de nous chaque jour. Seul l'amour est capable de changer le monde et les cœurs, comme l'enfant dans les bras nous le rappelait. Seul l'amour a cette puissance de faire tomber les murs. Seul l'amour vient désarmer les hommes et renverser les puissants. « *Là où surgit la foi en cet Enfant, là aussi jaillit la charité, la bonté envers les autres, l'attention empressée pour ceux qui sont faibles et pour ceux qui souffrent, la grâce du pardon.* » Là où il y a de l'amour apparaît une lumière dans le monde.

Là où il y a de l'amour, une espérance est possible. « *A partir de Bethléem, un sillage de lumière, d'amour, de vérité, envahit les siècles* » disait Benoît XVI. Noël est un appel à transmettre cet amour autour de nous, chacun à sa manière, selon les talents reçus de Dieu. Tel est ainsi le mystère de Noël, la Bonne Nouvelle qui retentit en cette nuit.

Un Sauveur nous est né et voilà le signe qui vous est donné, vous trouverez un amour qui se donne, un amour à recevoir, un amour à partager ; Jésus Christ, la Lumière du monde. « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.* » Amen

Père Mickaël.